

## Longue nuit des Eglises

La quatrième «Longue nuit des Eglises» s'est déroulée le 2 juin. Cet événement œcuménique a drainé plus de 50'000 personnes dans des lieux de culte catholiques et protestants de onze cantons dont Fribourg et le Jura. Plus de 1100 églises ont ouvert leurs portes et leurs clochers. Au total, près de 1800 manifestations ont invité le public à «vivre l'Eglise autrement» et à discuter de Dieu et du monde. Une première pour le canton de Fribourg avec 36 paroisses, 12 réformées et 24 catholiques. La «Longue nuit des Eglises» a eu lieu pour la première fois le 17 septembre 2016 dans le canton d'Argovie. Elle se vit également en Autriche, en Tchéquie, en Hongrie et en Estonie. Prochaine édition: vendredi 23 mai 2025. | cath.ch

## Prix Good News à Bernard Hallet



© Grégoire Roth/cath.ch

Le Prix Good News 2023 a été remis le 30 mai à Lausanne au journaliste valaisan Bernard Hallet, rédacteur en chef de cath.ch. Les près de trente participants ont été touchés par la présence de Sœur

Maria-Hedwig, «vedette» de la vidéo lauréate *Le sourire du petit Jésus*. La petite sœur de Jésus, d'origine autrichienne, a une mobilité fortement réduite par une polyarthrite rhumatoïde. Elle ne l'empêche pas de façonner avec beaucoup de joie des figurines en terre cuite et des personnages de crèche, dont le petit Jésus, dans la maison de sa communauté à Aubonne (VD).

C'est ce minutieux travail que présente la vidéo récompensée cette année par le prix Good News, une démarche conjointe de la Conférence des évêques suisses (CES) et de Cath-Info. Le prix distingue depuis 2012 une personne ou un projet journalistique ayant contribué à diffuser la Bonne Nouvelle par des bonnes nouvelles dans les médias en Suisse romande. Il a récompensé un reportage «plein de tendresse et de sensibilité».

### Témoignage de foi

«J'allais rencontrer une sœur handicapée qui façonne des sourires et j'ai reçu le témoignage de Sœur Maria-Hedwig, profond, ancré dans la foi et tellement porteur! La force du témoignage remplit l'image et déborde même de l'écran», a affirmé Bernard Hallet suite à la remise du prix. «Il ne faut pas oublier d'accueillir en nous l'Enfant Jésus qui est toute tendresse, amour et confiance», a rappelé Sœur Maria-Hedwig (voir *EM* 51/52 2021). | cath.ch

## UNE QUESTION À LA FOI

La chronique  
de l'abbé Lafargue



?

## Quand adorer?

Fêtée ce jeudi dans les cantons catholiques, ce dimanche dans les autres, la Fête-Dieu donne souvent l'occasion de prendre un temps d'adoration du saint sacrement.

Il est important de rappeler que, dans l'histoire de l'Eglise, l'adoration eucharistique s'est développée en priorité pour celles et ceux qui n'avaient pas la chance de communier régulièrement histoire d'adorer sous forme de communion de désir. En ce sens, lier l'adoration à l'eucharistie en la pratiquant juste avant ou juste après la messe possède un contresens qu'il est bon d'interroger là où cela se pratique.

Adorer avant la messe, passe encore: on adore celui que l'on va recevoir en nous quelques dizaines de minutes plus tard. Mais adorer juste après avoir reçu l'eucharistie possède un redoutable problème: si nous étions vraiment conscients d'avoir reçu le Christ en nous par l'eucharistie, il nous suffirait de nous poser devant un miroir pour faire adoration (tout narcissisme exclu, bien évidemment). Adorer à l'extérieur de nous-mêmes celui que nous venons d'accueillir dans nos entrailles frôle la schizophrénie... mais probablement que nous ne sommes pas assez conscients de sa présence en nous, et que cette fête est l'occasion de rappeler ce mystère et cette merveille qu'est la présence réelle.

Au fond, à la question «quand nous faut-il adorer?», la réponse pourrait être simplement: «Quand nous avons faim de toi, Seigneur!». Et il arrive d'avoir encore faim après le repas. |